

COMMUNICATION

Etude rétrospective de l'effet du clonazepam et de l'amitriptyline dans le traitement des stomatodynies.

Quinque E, Fénelon M, Catros S, Fricain JC.

Pôle d'Odontologie et de Santé Buccale, CHU de Bordeaux

Introduction

La stomatodynie est une douleur chronique caractérisée par une brûlure spontanée localisée ou généralisée à l'ensemble de la cavité buccale (De Moraes 2011). Il n'existe aucun consensus sur le traitement (Shivpuri 2011). L'efficacité du Clonazepam topique (Rivotril[®]) a été démontrée dans un essai thérapeutique (Grémeau-Ricard 2004). Depuis janvier 2012, la restriction de prescription du clonazepam a rendu son utilisation difficile, et il a souvent été remplacé par l'amitriptyline (Laroxyl[®]). Cependant, le traitement des stomatodynies par amitriptyline a fait l'objet de peu d'études d'efficacité (Zakrzewska & al 2005). L'objectif principal de cette étude était de comparer l'efficacité des traitements par clonazepam et amitriptyline. Les objectifs secondaires étaient de décrire la population étudiée, déterminer la fréquence des types de stomatodynies et les effets secondaires des traitements.

Matériels et Méthodes

Une étude rétrospective a été réalisée chez des patients atteints de stomatodynie suivis dans la consultation de pathologie de la muqueuse buccale du Pôle d'Odontologie du CHU de Bordeaux entre 2006 et 2013. Seuls les patients traités par clonazepam ou amitriptyline ont été inclus. Les dossiers retenus contenaient une évaluation numérique verbale (ENV) de la douleur initiale et après traitement, cotée de 0 à 10. Le critère d'évaluation était l'évolution de la douleur, suite à la mise en place du traitement. Un test de Student (t-test) a été utilisé pour comparer les moyennes de douleurs quantifiées avec l'ENV avec un seuil de significativité fixé à 5% (Logiciel GraphPad Prism[®]).

Résultats

Un total de 259 cas de stomatodynies a été retrouvé entre 2006 et 2013. 81 patients ont été inclus dans l'étude. 45 patients ont été traités par Clonazepam (groupe A), 34 par amitriptyline (groupe B) et 2 ont bénéficié des deux traitements. La moyenne d'âge était de 62 ans dans le groupe A et de 64 ans dans le groupe B. 82,9% des patients étaient des femmes dans le groupe A, et 91,7% dans le groupe B. Dans le groupe A, 79% étaient de type I, 8% de type II et 13 % de type III. Dans le groupe B, 92% étaient de type I, 3% de type II et 5% de type III. Les valeurs moyennes de la douleur initiale étaient équivalentes dans les 2 groupes (7,64 dans le groupe A et 7,57 dans le groupe B) ($p=0,86$). Les valeurs moyennes de la douleur après mise en place du traitement étaient diminuées dans le groupe A (4,03, $p=0,0002$) ainsi que dans le groupe B (5,4, $p<0,0001$). Après traitement, la diminution de l'ENV était plus importante dans le groupe A (-3,51) que dans le groupe B (-2,24) ($p=0,01$). Les effets secondaires des traitements les plus fréquemment retrouvés étaient l'hyposialie et l'asthénie (Groupe A: 17% et Groupe B: 33%).

Discussion

Le traitement des stomatodynies doit combiner une approche psychologique et pharmacologique (Shivpuri 2011). Les résultats de cette étude ont montré des scores significatifs d'amélioration clinique avec les 2 types de traitements utilisés. L'amitriptyline semble moins efficace que le clonazepam.

QUINQUE Emilie

quinque-emilie@hotmail.fr